



**Plate-forme des Femmes Organisées pour le Développement de l'Artibonite
(PLAFODA)**

Rapport d'enquête

Un entrepôt servant de prison civile des Gonaïves.

Gonaïves, le 09 Décembre 2019

Table des Matières

I-	Introduction	2
II-	Présentation de PLAFODA.....	2
III-	Présentation des organes participant à l'enquete.....	2
IV-	Méthodologie	2
V-	Prison civile des Gonaïves.....	3
	a) Les problèmes structurels	
	b) Absence de l'unité spéciale au niveau de la prison (APENA)	
	c) Absence des matériels nécessaire	
VI.	Evènement tragique dans la prison civile des Gonaïves.....	4
VII.	Récommandations.....	5

I- Introduction

La Plate-Forme des Femmes Organisées pour le Développement de l'Artibonite (PLAFODA) a le plaisir de présenter ce rapport sur la prison civile des Gonaïves. Le présent rapport fut rédigé à la suite d'une visite réalisée à la Prison Civile des Gonaïves en date du 9 décembre 2019 suite au viol collectif perpétré à l'encontre de 12 femmes détenues par les hommes détenus lors d'une tentative d'évasion la nuit du 7 au 8 novembre 2019.

En compagnie deux autres organisations, en l'occurrence, l'Association des Femmes Juristes de l'Artibonite et KLDH avec le support d'un Juge de Paix, la PLAFODA a réalisé une enquête auprès de la prison en vue de déterminer les circonstances entourant cet acte barbare, d'identifier les facteurs favorisant la perpétuation de cet acte odieux et de faire des recommandations appropriées.

Ce rapport est structuré comme suit : Présentation de la PLAFODA – Présentation succincte des organes participant à l'enquête – Méthodologie- Présentation de la Prison civile des Gonaïves – Présentation des événements – Recommandations – Conclusions.

II- Présentation de PLAFODA

La Plate-Forme des Femmes Organisées pour le Développement de l'Artibonite (PLAFODA) est une organisation de la société civile haïtienne évoluant dans le département de l'Artibonite. Fondée le 5 janvier 2010 aux Gonaïves, elle regroupe 1500 membres. Cette organisation travaille dans le domaine des droits de l'homme en général et milite pour la reconnaissance, la promotion et la défense des droits des femmes en particulier. La PLAFODA lutte contre toutes les discriminations et toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles dans e département.

Elle collabore avec le Ministère à la Condition Féminine et aux Droits des Femmes (MCFDF) , MSF, PRISMA, CECI-Haïti, UNICEF, OXFAM etc.

III. Présentation succincte des organes participant à l'enquête

La PLAFODA n'a pas réalisé l'enquête seule. Elle bénéficié de la collaboration de deux autres organisations de la société civile AFJA (Association des Femmes Juristes de l'Artibonite) et CALSDH (Cabinet d'Avocats Spécialisés en Litiges Stratégiques des Droits de l'Homme) évoluant respectivement dans le département de l'Artibonite et à Port-au-Prince. Nous avons aussi utilisé les informations contenues dans le constat légal effectué par le Juge de Paix des Gonaïves.

IV. Méthodologie

Pour réaliser cette enquête, notre équipe a utilisé l'approche d'entrevue individuelle (une approche directe) qui est une communication verbale interactive entre deux personnes c'est-à-dire prend des notes durant la rencontre et une liste de questions types ont été élaborés. Tout les variables ont été documentés, nous notons des divergences d'opinions, des données contradictoires, des trous d'informations. Les informations obtenue ne serons jamais ni

parfaite, ni complète notre intention est de rapporter un maximum de résultats fiables puis un constat direct par un juge de paix de la section Nord des Gonaïves **Me Staniel REGISTRE**, Officier de Police judiciaire Auxiliaire du commissaire du Gouvernement pres le Tribunal civil des Gonaïves assiste du Sieur **Fresnel HYPOLITE greffier**, il y avait également d'autres entités telle que: **l'AFJA, CALSDH**

Cette étude a été menée au cours de la période allant du 08 Novembre au 09 Décembre 2019 et a touché plusieurs catégories de personnes : Greffier, Detenus, Responsable cuisine, infirmière, Policier, UDMO, Parent detenus, la population y compris le Commissaire du Gouvernement ils sont tous interviewés. Au total, cinquante quatre (54) personnes ont été interrogés, dont 14 detenus (12 Femmes, 2 Hommes), 1 infirmière, 1 chef de cuisine, 1 greffier, 2 UDMO, 2 policiers administratives, 20 parents detenus, 1 Commissaire du Gouvernement et 12 personnes dans la société civile. Le choix de ces personnes ont été faites à partir de l'échantillonnage d'aléatoire simple sauf le Commissaire du Gouvernement. L'analyse des données recueillies a permis de document certaines variables. Après l'analyse minutieuse des données, elles ont subi un traitement rigoureux pour pouvoir trouver les informations et les regroupées par **PLAFODA** et des volontariats nationaux et internationaux.

V. Prison civile des Gonaïves

5.1. Les problèmes structurels

Arrivés sur les lieux, avons vu et constate une grande clôture en blocs surmontés de barbelés, ayant deux grandes barrières métalliques assurant l'entrée. A l'intérieur de cette clôture, avons vu et constate un grand hangar en blocs à toiture métalliques en tôles, ayant une grande barrière métallique roulante assurant l'entrée principale. Avons vu et constate un impact entrant dans un grillage de cette barrière. A l'intérieur de ce hangar, avons vu et constate au côté droit, un espace aménagé pour l'infirmière avec des fenêtres en vitre au côté droit de l'entrée principale et un espace aménagé pour le greffe au côté gauche. Juste après l'infirmierie, avons vu et constate un petit couloir et une porte métallique d'accès à une chambre ayant un bureau, un espace vide avec blocs montés à cinq rangées du sol et des grillages en gabion. A l'intérieur, avons vu et constate une table et des bancs brisés, une étagère vide de six étages, un espace vide suivi de la cellule pour mineure complètement vide, toutes les chambres aménagés pour cellule à l'intérieur du grand hangar avec des blocs montés à douze rangées du sol et la toiture en béton, la cellule des malades avec un water-closet confort moderne dysfonctionnel, des draps et linge étendue sur le parquet en lit de fortune juste après, la cellule des femmes avec entre cadenas force et plie, une barre de fer métallique arrachée frayant un passage à l'intérieur. Au côté droit du hangar sont aménagés les cinq cellules des hommes juste en face de la cellule des femmes et celle des malades, une cellule pour homme avec grillage métallique force et sa partie inférieure plie vers l'extérieur, son entre-cadenas inférieur casse. Toutes les portes des cellules à homme ont été défoncées. Ce constat matériel étant terminé, avons interrogé le greffier **Old-Nick JOSEPH**, l'infirmière **Ivrose PIERRE-VIL**, la responsable de cuisine **Chantal DIEUJUSTE**.

5.2. Absence de l'unité spéciale au niveau de la prison (APENA)

Au niveau de la prison civile des Gonaïves nous ne remarquons pas la présence d'un police spécialisé dit (APENA) et aussi les dires du greffier au niveau de la prison, seulement deux policiers administratives étaient affecter a la dite prison et des agents UDMO qui ont des roulements dans la soirée. Nous pouvons dire qu'il y avait déjà une faille au niveau des responsables.

5.3. Absence des matériels nécessaire

Nous avons constate au niveau de la prison civile des Gonaïves absence des matériels essentiel comme ; eau pour le fonctionnement des la prison et aussi pour le permettre aux détenus d'avoir une bonne hygiène corporelle, pas d'électricité, pas de lit conforme et de couverture non plus, pas de kits hygiénique pour répondre aux besoin physiologique des femmes au niveau de la prison, pas de matériel pour les soins nécessaire et des médicaments de premier choix, pas de confort moderne dans les chambres, les détenus sont obliges de faire leurs besoins physiologiques dans des sachets en plastic.

VI. Présentation des évènements

Jeudi 07 Novembre vers les 2h dans l'après midi, les détenus dans la prison civile des Gonaïves ont décide de faire une grève, parce qu'ils sont passe cinq (5) jours sans rien mange, ni se baigne après plus de trois (3) mois « peyi lòk » il n'y avait pas de don au niveau de cette prison. Donc, cela a déclenché une frustration chez les détenus et à ce moment ils commencent à faire du bruit pour atteindre le niveau de conscience chez les autorités. Ils meurent de faim, parce que le plus souvent se sont des missionnaires, des organisations de la société civile et d'autres personnes de bonne volonté qui leurs apportent de quoi se nourrir et se divertir. Par manque de formation, un policier administratif decide de faire taire les détenus, en pointant son pistolet dans le grillage d'une cellule des hommes, les détenus ont du l'enlever et commence à faire des dégâts. Ils ont casses toutes les serrures des quatre (4) autres cellules des hommes, tous les cinq (5) cellules des hommes sont ouverts qui comptaient plus de 300 garçons a l'intérieur, ils vont envahir la cellule des femmes qui étaient aux de douze (12) dont l'une était un mineur. Malgré cela, ils n'arrivent pas a évadé l'espace parce qu'il y avait une grande clôture qui encerle l'espace. Tous les 300 hommes, pendant toutes la soirée ont violées et maltraité les 12 femmes, au moins 6 hommes utilisent une femme, c'était pareille pour le mineur, elle n'a pas pu épargner et ce qui était plus dur dans tout ça, elle a été le plus victime parce qu'environ neuf (9) garçons l'a violée. C'était cruel ce qui s'est passé cette nuit là, du 07 jusqu'au 08 Novembre 2019. Les autorités policières et judiciaires ont fait appel au renfort qui allait arriver vers les 5h du matin le 08 Novembre et ils vont pénétrer l'espace vers les 6h AM, il y avait beaucoup de tirs nourris a l'intérieur de la prison par les détenus. Ils ont mis le feu dans le bureau du greffier afin d'éliminer tous les traces. A partir de 8h00 AM, ils ont procédé avec le transfert des détenus vers d'autres prisons au niveau des différents départements dans tout le pays. Ce qui va vous choquer dans l'histoire, les femmes allaient subir une deuxième violence, leurs droits sont bafouées encore une fois, parce qu'ils vont les transférer seulement avec des sous-vêtements, ils étaient tous en rang pour prendre

l'autobus dans la direction des autres prisons comme a ; Saint-Marc, Mirebalais, Hinche etc....

PLAFODA de concert avec le MCFDF de l'Artibonite, visiter les femmes détenus au niveau de la prison civile de Saint-Marc afin dans le but d'apporter un appui psychologique et faire une prise en charge rapide afin d'éviter d'autres dégât chez les victimes, elles ont aussi apporté des kits d'hygiène, des vêtements, de la nourriture, de l'eau etc....

Grace à l'appui CALSDH, PLAFODA, AFJA et le Bâtonnier de l'ordre Avocat des Gonaïves, une audience en « **abeas corpus** » a été réalisée dans le but de gracier les femmes détenues, à l'occasion de la Journée Nationale du Mouvement féminin le 03 Avril 2020.

VII. Recommandations

- ✚ Renforcer la sécurité de la prison civile des Gonaïves.
- ✚ Mettre des agents bien formés en matière de formation pénitentiaire.
- ✚ Construction d'une grande prison au niveau de la commune des Gonaïves avec des normes internationales.
- ✚ Construction d'une prison pour des femmes dans le département de l'Artibonite avec des normes internationales.
- ✚ Réparation des douze (12) femmes détenues, subie des viols collectifs au niveau de la prison civile des Gonaïves le 07 à 08 Novembre 2019.